

# MUSIQUE MAMITOBA

**Basse, contrebasse, guitares,  
claviers, percussions sur corps,  
voix, programmation**

Thomas Baudriller

**Batterie, percussions sur corps,  
voix, programmation**

Jean-Christophe Baudouin

**Vidéo** Pierre Le Gall, Laurent Rouvray

**Création lumières** Manon Ouvrard

**Son** Didier Bedat

<http://gonggong.fr>

## GONG GONG (FR)

**Manitoba 20h - 02h**

**Lu 8 sept**

**CHF 5.-**

Des murmures, des cliquetis, des clochettes, des rires, des cris, des souffles, des chants dans des bassines d'eau, des percussions corporelles ou aquatiques: Thomas Baudriller et Jean-Christophe Baudouin ne se refusent aucun son de l'univers pour alimenter leur électro concassée, foutoir assumé de bricolages acoustiques travaillés avec la minutie du laborantin. Leur tout récent deuxième album, «Mary's Spring», puise dans des milliers de sons enregistrés en direct, amplifiés, superposés, triturés jusqu'à devenir des émanations d'instruments venus d'ailleurs. Une esthétique du multicolage qui donne des morceaux dansants ou méditatifs, se permet de passer d'une dub orientale à une promenade acoustique via une pop tribale ou une berceuse cotonneuse. Qui déploie aussi ses filaments dans un show visuel avec écran sphérique et projections en jeux de miroirs. Grisant.



Contact presse

Sarah Margot Calame - [sarah.margot@batie.ch](mailto:sarah.margot@batie.ch)

tél : +4122 908 69 52 - mob : +4178 756 25 48



**La Bâtie**  
**FESTIVAL DE GENÈVE**  
[www.batie.ch](http://www.batie.ch) 29 août au 13 sept 08



## GONG GONG

On pourrait se laisser hypnotiser par une écoute à tour de rôle obsessionnelle ou contemplative.

On pourrait sans détour, comme il se doit lorsqu'on évoque les notes de jeunes formations, citer quelques influences notoires.

Il conviendrait alors de se rapprocher d'Amon Tobin pour ce savant foutoir d'électro cérébrale et cadences concassées. Il serait à peine osé de citer David Shea pour ses expérimentations abstraites et aériennes. On ne pourrait alors éviter Kid Loco, tête chercheuse d'une électro onirique et sensuelle.

Et dans l'époustouffant tour de force que suggère le duo, on ne saurait oublier The Berg Sans Nipple et son post-rock débridé, Spaceheads dans la fièvre de ses cuivres samplés et rythmiques frénétiques, The Books, entre bricolages acoustiques et atmosphères éthérées.

Certainement, tomberait-on trop rapidement dans de faciles comparaisons qui, si elles servent le propos, ne diront rien de la singularité de Gong Gong. Du moins pas autant que «Mary's Spring», deuxième essai attendu pour le printemps.

On se prendrait alors à évoquer la complémentarité fusionnelle de ce duo peu conventionnel. On se plairait sans doute à souligner que le point de départ est une batterie et une basse et contrebasse. Mais on se ferait rattraper par cette démarche hors du commun, appuyée de machines, séquenceur, samplers. On se plairait donc à révéler quelques secrets de fabrication où le binôme se laisse aller à toutes les fantaisies pour malaxer, mixer, triturer une multitude de sons enregistrés en direct et qui ont esquissé le corps de ces 11 titres.

On se surprendrait même à mettre des mots sur les compositions. Pour illustrer «Mary's Spring», nom de l'album, que porte également ce titre charnière qui assurera la transition entre un volet étoffé, intense, qui précède une vague plus candide et colorée.

On évoquerait la profonde et vaporeuse mélancolie de «Coline», ou encore la progression fiévreuse et enivrante de «A Pas Feutrés», le fil conducteur de ces nouvelles compositions. On dévoilerait enfin la présence de Fred Nando Farrugia aux multiples voix chantées ou éructées. On trahirait peut-être les rythmiques organiques de Birds In Books, tapotées sur les genoux et les joues des deux musiciens.

On se plairait à compter la magie des concerts, où se construisent des scénettes vidéos, des décors minutieusement bricolés. Ces performances où deux laborantins envahissent discrètement le plateau, pour monter une astucieuse machinerie faite d'écrans papier, de poulies, de ballons et tubes recyclés. On se plairait davantage à faire miroiter les ingénieuses trouvailles du prochain spectacle, l'interaction de la musique et l'univers visuel, agrémenté de percussions, contrebasse électrique, et multitudes de matières résolument organiques.

On aurait pu citer JC et Thomas aux inventions soniques euphoriques, aux trouvailles acoustiques oniriques, aux expérimentations électroniques et lyriques. On aurait inévitablement mentionné Laurent et Pierre, les deux sorciers de la scénographie et de la vidéo.

On aurait pu dire que Gong Gong est bel et bien le nouvel extra-terrestre venu de la planète *F Com*. On aurait pu se contenter de vous suggérer l'euphorie et l'addiction bénéfique que procure cet album.

